

### Small Change

Getting on, it's called. It means being asked  
the same three riddles because it is time.  
Time to have breasts felt and cervix frisked  
for explosives. Fifty-thousand-mile service.  
Do you still have your womb? Yes, I think so.

Maybe you'd know a womb if you saw it, doctor. I'd know  
a skate's egg-case, a.k.a. mermaid's purse. Mine could,  
I suppose, discreetly have slipped  
out, like a small coin, or a guest from a dull party, dropped  
at the roadside. See this, odd, Sergeant, that's the third one today.  
Shelve it with wallets and handbags. Careless, eh?

Time for breakfast again, open the mail, write  
a cheque, run a check. What are we having to eat tonight?  
Something. I'll bring something in. Not worth trying  
to grow big and strong. Live off  
whatever. What are we having to eat tonight?

Still working - how do you find the time? I spent it,  
spent it. It's all out there somewhere. I'm here, running  
the risk of the riddles, chinking my small change. Time might  
have been lurking in a sea-shell, where the tide comes combing  
through jetsam, in a doctor's glove, under some  
old shopping list, beached on a lost property shelf,

ticking away, to flip whiplash back, no longer mine  
if ever it was. Get on and smile, little sister, smile and get on.  
If others didn't, you'd ask the riddles yourself.

(1998)

### Menue monnaie

Donner le change, dit-on parfois pour cet âge de la vie  
où l'on vous pose les questions rituelles, toujours les mêmes,  
l'âge du déminage, où l'on vous palpe les seins, explore  
le col de l'utérus. L'entretien des cinquante mille bornes..  
Vous avez toujours votre matrice? Oui, enfin, je crois.

Vous reconnaîtriez une matrice si vous en voyiez une, docteur ?  
Moi, je reconnaîtrais une ponte de raie, ou 'bourse de sirène'.  
La mienne pourrait bien s'être défilée, discrètement, comme une piécette,  
ou un invité à une soirée somnifère, s'être perdue au bord du chemin.  
Regardez-moi ça, Sergent, ça fait la troisième aujourd'hui. - Rangez-la donc  
avec les porte-feuilles et les sacs à main. Les gens sont vraiment négligents.

A nouveau l'heure du petit-dej. Ouvrir le courrier, remplir  
un chèque, faire un checkup. Qu'est-ce qu'on mange ce soir ?  
Quelque chose. Je vais ramener quelque chose. Pas la peine d'essayer  
de devenir grande et forte. Survivre,  
de n'importe quoi. Qu'est-ce qu'on mange ce soir ?

Alors ? ça marche toujours? – où tu trouves le temps? Je l'ai passé,  
dépensé. Il est là-bas quelque part. Je suis ici, exposée  
aux mêmes questions, à remuer ma menue monnaie. Le temps il se tapit  
peut-être dans un coquillage, là où la marée vient ratisser  
parmi les épaves, dans le gant d'un docteur, sous  
une liste de courses, égaré parmi les objets trouvés,

à s'égrener, pour nous frapper de plein fouet, lui qui n'est plus mien,  
qui jamais ne le fut. Souris donc, petite sœur, souris et donne le change.  
Si d'autres ne s'en chargeaient, tu les poserais toi-même, les questions.

AVEZ-VOUS ENCORE ? FAITES-VOUS ENCORE ? COMMENT ?

## Kirriemuir Quarry

### Blue sky and a fringe of trees

not quite in leaf. Purple and pink,  
the quarry face is turned to the sun,  
waiting for nothing. No sign remains  
of levers, workmen, bogeys, just the town  
below, a starfish spread of roads, stone houses  
weathering doucely. Up on the cliff  
the sandstone hulks in monstrous blocks  
will never fall, will never leave  
their crazy lines, a swirl , a sweep  
where rivers ran, deposited and dried  
time and again. Imagine an hourglass in your hand,  
the sand running. Tilt, and stop time.  
Knowing the colour came from minerals  
Saying the litany of magic names  
Igneous sedimentary metamorphic  
The mind-stretchers, the safe- makers  
cannot erase the terror of a time  
of rivers running pink and a sky  
colour unknown. Great strata drift  
uphill, slantwise, shifting their pebble load,  
the scattered zeroes of their own past.  
I touch the pebbles, smooth, and the red matrix,  
warm and rough, from a time that no-one saw  
when the rivers ran, and dropped, and stopped  
and the land heaved, turned on itself, cooled,  
and twisted again. This is what's left,  
to know there's no such thing as never,  
and try to turn the hourglass in the mind.

(2001)

## La carrière de Kirriemuir

### Ciel bleu et une frange d'arbres

pas tout à fait en feuilles. Rose et rouge,  
l'à-pic de la carrière fait face au soleil,  
vide d'attente. Plus trace  
de chèvres, de carriers, de wagonnets, rien que la ville  
là en bas, une étoile de routes, des maisons de pierre  
patiemment patinées. Sur la falaise  
des coques de grès en blocs monstrueux  
jamais ne vont tomber, jamais ne quitteront  
leurs lignes erratiques, une courbe, un tournoiement  
là où coulaient des rivières, asséchées en alluvions  
encore et encore. Imaginez que vous tenez un sablier,  
le sable coule. Retournez-le, vous arrêtez le temps.  
Savoir que la couleur provient de minéraux  
Réciter la litanie des mots magiques  
Métamorphique sédimentaire igné  
Ces extenseurs d'esprit, ces fabricants de réconfort  
ne peuvent effacer la terreur d'un âge  
où les rivières coulaient rose sous un ciel  
d'une teinte inconnue. De longues strates dérivent  
vers le haut, en oblique, secouant leur fardeau de galets,  
les zéros éparpillés de leur propre passé.  
Je touche les galets, lisses, et la matrice rouge  
chaude et rugueuse, venant d'un âge que nul ne vit  
où les rivières coulaient, tombaient, s'arrêtaient,  
et la terre se soulevait, se retournait, refroidissait  
se tordait à nouveau. Voici ce qu'il en reste,  
savoir qu'il n'y a pas de jamais,  
et essayer de retourner le sablier dans sa tête.

### Glass slippers

Fur slippers, not glass. Vair, not Verre.

Translator's error; of course, he was working by ear.

Well, maybe. More likely he followed his nose for the myth  
he'd learned, and we've learned; the preferable truth.

Fur slippers. Small squirrel-eyes flap at your feet.

Hides hotch on sore shoulders. You'd

trek through dark bramble forests, gobble rank cheese

when luck's in; know hunger; raise your eyes

once, and be sold to the chieftain's idiot son;

rut in grim bedding. Wolf howl. Turf roof. Cold moon.

Better deal kindly with bears, speak gently to rivers, feed

the wee bird on a branch. They will save you from ashes to glide

to your carriage, be perfumed in fountains, sing

with the skylark. Onto the silk of your finger, a ring,

gold, like the plates at the banquet, is placed. He's a prince.

Well done, girl, you made it. Lift your glass slippers and dance.

### Les pantoufles de verre

De fourrures, les souliers, pas de verre. Vair, pas verre.

Une erreur de transcription, il travaillait à l'oreille.

Enfin, peut-être. Ou bien plutôt il suivait son flair pour le mythe  
qu'il avait appris tout comme nous ; la vérité préférable.

Pantoufles de fourrure. De petits yeux d'écureuil vous ballottent  
aux pieds. Des peaux de bête irritent le dos. Vous vous fourvoyez  
dans les fourrés de forêts profondes, avalez du fromage rance  
quand tout va bien ; affrontez la faim ; levez les yeux  
et vous retrouvez aussi sec vendue au fils du chef, un demeuré ;  
en rut dans des draps sales. Toit de tourbe. Loup qui hurle, lune froide.

Il vaut mieux être gentil avec les ours, parler doucement aux rivières,  
nourrir l'oiselet sur la branche. Ils vous sauveront des cendres pour vous  
glisser dans le carrosse, vous parfumer aux fontaines, chanter  
avec l'alouette. A la soie de ton doigt, il glisse un anneau,  
d'or, comme les assiettes du banquet. C'est un prince.

Bien joué, ma fille, tu l'as eu. Lève tes pantoufles de verre et danse.

**Untitled**

Biggin a drystane dyke, we never think  
O whit the stane is, raihter than jist stane.  
We luik, lift, place each piece, pack  
Frae ahint if needed, ane ower twa, twa ower ane.

There's a reek o airth, sweat, traimples gress, a cigarette  
Frae the lest tea-break. Haimmers chink. We blether a bit, an mak  
It as guid an ticht as we can. Saint Isodore, I'll bet  
Whar said God sleeps in stanes, had never  
Set up pins an string tae build a wa. I'll check.  
The auld dyke's aamaist gane tae stour. Weel, he wis clever

Tae hae that thocht. Nae doot he'd find it odd  
That we express the truith atween the haund an ee  
By turnin stane tae wa. Oor choice, oor wey.  
Oor roch hauns rest upon the bed o God.

'God sleeps in stones, dreams in flowers, moves in animals and comes to life in human beings'

Saint Isidor of Seville,  
7<sup>th</sup> century archbishop, scholar & encyclopaedist

(2000)

Quand nous érigeons un muret de pierre sèche, nous  
ne pensons pas à ce qu'était la pierre avant d'être pierre.  
Nous observons, mettons en place chaque moellon, ajustons  
par l'arrière s'il le faut, une sur deux, deux sur une.

Ça sent la terre, la sueur, l'herbe piétinée, une cigarette  
de la dernière pause. Les marteaux résonnent. Nous jasons un peu,  
et construisons aussi serré que nous pouvons. Je parie que

**Saint Isidore, celui qui dit que Dieu dort dans la pierre, n'a jamais**

placé de piquets, tendu de cordeau. Faudra vérifier.  
Le vieux mur tombe en poussière. Enfin, il était sage

Et j'aime son idée. Sans doute il la trouverait étrange,  
notre façon d'exprimer la vérité entre l'œil et la main,  
en transformant les pierres en mur. Notre choix, notre voie.  
Nos mains calleuses se reposent sur le lit de Dieu.

Saint Isidore de Séville, archevêque du 7<sup>e</sup> siècle, encyclopédiste et savant, a dit que  
Dieu dort dans les pierres, rêve dans les fleurs, se déplace avec les animaux et vient à la vie  
chez les humains.



### Textile Toun

Time the warp an skill the wab  
an the shuttle the will tae mak a thing,  
an the folk are threids an thrums, Jimmy,  
the people threids an thrums.

See thon hole in Victoria Road;  
hear the airth-movers rair!  
Sune we'll drive on a brand new bypass,  
a tunnel ablow the road, progress,  
auld roads gone, shift the traffic on,  
Mair is better is mair.

The young men dance in the concrete pit, wi a dream  
o a clean shirt an a pint or twa for the stoor.  
The guff o auld airth hings in their hair.

A rock seam seips dawn -sky-coloured mudstane, silvery slack  
as herrin spilled frae the creel. No muckle wark  
tae tamp it doon wi cement an a mile of steel.

The auld men staund at hame wi the dirdum,  
clean hauns rest on the fence.  
Their toun hoasted through a hundred years o jute.  
Sand-bags, carpets, wallboard, aa'thing;  
women hame late ,barkit , weary;  
an it's twa-three threids tae a weaver's knot,  
an the Dundee weavers winna be forgot,  
an they watch the new men rax in the pit  
an they watch street threadin under street.  
Dust birls up, blue denims whiten,  
buits graw grey, bricht biceps tighten -  
Jimmy, see's that pipe!  
The mixers spew an the sweat wins through  
an the levels set an rise. The airms that grip

the heckle an the grab are grist an mill;  
a patch is darned in the city's twill, Jimmy,  
raivellt, unraivellt  
an the auld, thrawn, shiny rickle o mudstane  
bricht an strange as yesterday's skill  
trickles awa tae nothin, a crumb  
in the gullet sune sweiled doon.  
Bury it deep, Jimmy, time tae get on.

(1994)

### Ville textile

Le temps c'est la chaîne et l'habileté la trame  
et la navette la volonté de faire,  
et les gens c'est les fils et les brins, Jimmy,  
les gens, c'est les fils et les brins.

Tu vois ce trou dans Victoria Road ;  
tu entends rugir les excavatrices ?  
Bientôt une rocade toute neuve,  
un tunnel qui perce la route, le progrès,  
les vieilles rues au rancart, la circulation accélérée.  
Plus c'est mieux c'est plus.

Les jeunes dansent dans la fosse bétonnée, avec un amour  
de chemise propre et une bière ou deux pour la poussière.  
L'odeur de vieille terre s'accroche à leurs cheveux.

Une veine s'écoule – du schiste couleur ciel, souple argenté  
comme des harengs déversés de la nasse. Pas gros ouvrage  
de l'étouffer sous le ciment et un mille d'acier.

Les vieux se sentent à l'aise dans le bruit des machines,  
leurs mains bien propres posées sur le grillage.  
Leur ville crachée par cent ans de jute.  
Sacs à sable, tapis, lambris, de tout ;  
les femmes rentraient tard, mâtées, épuisées ;  
et il faut deux trois fils pour un nœud de tisserand,  
et les tisserands de Dundee ne seront pas oubliés,  
et ils regardent les hommes nouveaux trimer dans la fosse  
et ils regardent la rue se fauiler sous la rue.  
La poussière vole, les jeans se délavent,  
les bottines grisonnent, les biceps luisants se tendent –  
Jimmy, mate-moi ce tuyau !  
Les mélangeurs vomissent et la sueur perce  
et les pistons montent et descendent. Les bras qui tiennent  
la cardé et ceux de la benne c'est le grain et le moulin ;

on ravaude le sergé de la ville, Jimmy,  
à l'endroit, à l'envers  
et le vieux filet persistant de schiste luisant  
vif et étrange comme l'habileté d'hier  
s'effiloche à rien, des restes  
dans le caniveau, vite avalés.  
Enterre-le profond, Jimmy, on n'arrête pas le progrès.